Concours d'eloquence: Option 1:

Discours de Marie Curie au banquet Nobel à Stockholm, le 10 décembre 1911

Je remercie l'Académie des Sciences du très grand honneur qu'elle m'a fait. Je crois que cet honneur ne s'adresse point uniquement à moi. Pendant de longues années, Pierre Curie et moi avons consacré toutes nos journées aux travaux concernant nos découvertes communes du radium et du polonium. Je crois donc interpréter dans son vrai sens la pensée de l'Académie, en disant que ce prix Nobel qu'on vient de me décerner est aussi un hommage rendu au nom de Pierre Curie.

Qu'on me permette en outre d'exprimer la joie que je ressens en pensant à la radio-activité. La découverte des phénomènes radio-actifs ne date que de quinze ans. La radio-activité est donc une science très jeune. C'est un enfant que j'ai vu naître et que j'ai contribué, de toutes mes forces, à élever. L'enfant a grandi, il est devenu beau. La radio-activité est une science nouvelle qui a des rapports très étroits avec la physique et la chimie mais qui n'en est pas moins absolument distincte. Nous avons aujourd'hui des institutions et des laboratoires pour la radio-activité; de nombreux savants se consacrent à l'étude des phénomènes radio-actifs. Le développement en a été admirable; mais l'on n'aurait pu espérer non plus de plus bel encouragement que celui dont la jeune science a été l'objet de la part de l'Académie des Sciences de Suède qui a décerné trois prix Nobel, un de physique, deux de chimie, aux quatre chercheurs Henri Becquerel, Pierre Curie, Marie Curie et E. Rutherford.

Extrait de la biographie de Pierre Curie écrite par Marie Curie, publiée en 1924

"Nous avons eu une joie particulière à observer que nos produits concentrés en radium étaient tous spontanément lumineux. Pierre Curie qui avait souhaité leur voir de belles colorations, dut reconnaître que cette particularité inespérée lui donnait une satisfaction supérieure à celle qu'il avait ambitionnée. Le Congrès de 1900 nous fournit une occasion de faire connaître de plus près, aux savants étrangers, nos nouvelles matières radioactives. Celles-ci ont été un des points sur lesquels s'est principalement concentré l'intérêt du Congrès."

324 words

Source link: Nobel Speech

source link: Biograpy of Pierre Curie

Concours d'eloquence: Option 2:

Aimé Césaire (Martinique) – *Discours sur la Négritude* (1987)

Contexte: Prononcé à la Florida International University lors de la première Conférence des Peuples Noirs de la Diaspora.

La Négritude, à mes yeux, n'est pas une philosophie. La Négritude n'est pas une métaphysique. La Négritude n'est pas une prétentieuse conception de l'univers. C'est une manière de vivre l'histoire dans l'histoire- l'histoire d'une communauté dont l'expérience apparaît, à vrai dire, singulière avec ses déportations de populations, ses transferts d'hommes d'un continent à l'autre, les souvenirs de croyances lointaines, ses débris de cultures assassinées. Comment ne pas croire que tout cela qui a sa cohérence constitue un patrimoine ? En faut-il davantage pour fonder une identité ? Les chromosomes m'importent peu. Mais je crois aux archétypes. Je crois à la valeur de tout ce qui est enfoui dans la mémoire collective de nos peuples et même dans l'inconscient collectif. Je ne crois pas que l'on arrive au monde le cerveau vide comme on y arrive les mains vides. Je crois à la vertu plasmatrice des expériences séculaires accumulées et du vécu véhiculé par les cultures. [...] C'est dire que la Négritude au premier degré peut se définir d'abord comme prise de conscience de la différence, comme mémoire, comme fidélité et comme solidarité. Mais la Négritude n'est pas seulement passive. Elle n'est pas de l'ordre du pâtir et du subir. Ce n'est ni un pathétisme ni un dolorisme. La Négritude résulte d'une attitude active et offensive de l'esprit. Elle est sursaut, et sursaut de dignité. Elle est refus, je veux dire refus de l'oppression. Elle est combat, c'est-à-dire combat contre l'inégalité. Elle est aussi révolte. Mais alors, me direz-vous révolte contre quoi ? Je n'oublie pas que je suis ici dans un congrès culturel, que c'est ici à Miami que je choisis de le dire. Je crois que l'on peut dire, d'une manière générale, qu'historiquement, la Négritude a été une forme de révolte d'abord contre le système mondial de la culture tel qu'il s'était constitué pendant les derniers siècles et qui se caractérise par un certain nombre de préjugés, de pré-supposés qui aboutissent à une très stricte hiérarchie. Autrement dit, la Négritude a été une révolte contre ce que j'appellerai le réductionnisme européen.

338 words

Listen to an interpretation on YouTube: excerpt at the 5:40-7:05 and 7:40-9:15

Source link:

Concours d'eloquence: Option 3:

Allocution de Jacques Chirac aux champions du monde – 1er septembre 1998 (extrait)

Messieurs les Champions du Monde, Monsieur le Premier Ministre, Madame la Ministre, Mesdames, Messieurs,

Aujourd'hui, l'Elysée, la Maison de la République, accueille le rêve, la fierté, l'émotion partagée. En recevant ses champions, qui ont incarné, si bien et si fort, l'ambition d'une nation unie, la Maison-France renoue avec un passé qui est toujours violemment présent dans les cœurs.

J'ai eu la chance de partager avec vous, Messieurs les Champions, des moments privilégiés où les exploits sportifs se transforment en épopée nationale et en aventure humaine.

Sept matches, sept victoires. Chaque succès vous faisait plus forts, plus ardents, plus déterminés. Cela n'a pas été facile. Il y a eu des déceptions, des coups du sort, des contrariétés. Mais vous n'avez rien concédé. Huitièmes, quarts, demi-finale, une formidable montée en puissance vous a conduit jusqu'au face-à-face avec la Seleçao. Et vous êtes devenus les premiers Tricolores à être sacrés Champions du Monde.

Vous êtes Champions du Monde parce que vous l'avez mérité. Ce qui a donné la victoire, c'est le triomphe de la volonté, de la continuité dans les choix et dans l'action, un sens rare du jeu ensemble. De la rigueur, du professionnalisme, la combinaison délibérée de l'effort, de la discipline, de l'intelligence et de l'action.

Vous nous avez donné une belle, une superbe leçon de courage, de fierté, de persévérance, de fraternité. Je voudrais qu'en cette rentrée, où les Français retrouvent les contraintes du quotidien et les préoccupations de chaque jour, le souffle de la Coupe du Monde soit toujours dans les cœurs. Non pour évoquer seulement un grand exploit sportif, mais pour aborder les semaines et les mois qui viennent avec un regard différent, avec un moral de vainqueur. Quand la France veut, elle peut. Quand la France prend confiance, elle avance, elle marque des points, elle gagne. Quand la France s'aime, elle est aimée et admirée du monde.

Telle est la principale leçon de la Coupe du Monde.

320 words
source